

FR 1252166  
DEC 1960

FRANCE

12-1960-12

M. Fournet

PL. unique

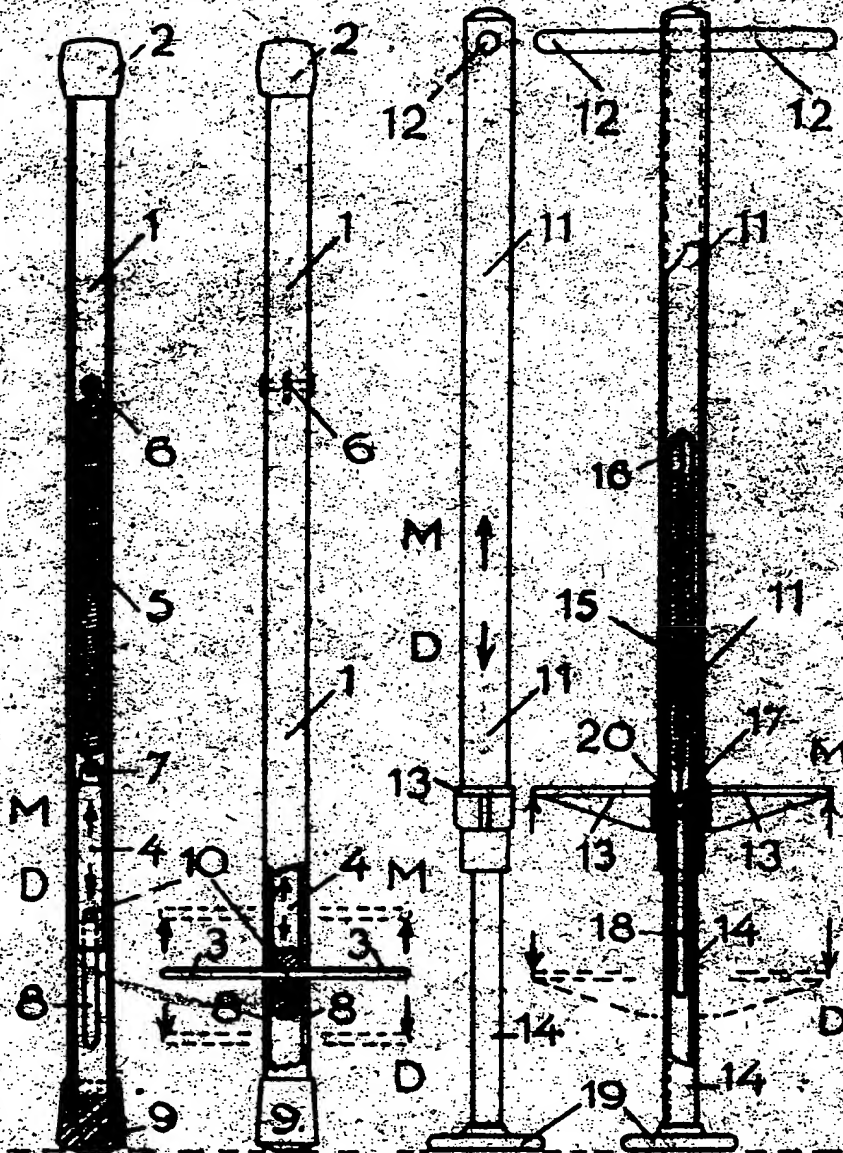
1252166

Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Fig. 4



BEST AVAILABLE COPY

400/50

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

## BREVET D'INVENTION

P.V. n° 813.274

N° 1.252.166

SERVICE

Classification internationale :

A 63 b

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

*Pogo stick*  
Jouet sauteur par échasse à ressort.

FRANCE  
DIV. *62*

M. PIERRE FOSSATI résidant en France (Seine).

Demandé le 17 décembre 1959, à 11<sup>h</sup> 12<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 19 décembre 1960.

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7,  
de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention a pour but de permettre de réaliser un jouet constituant également un appareil de gymnastique aussi bien pour les enfants que pour les adultes, mais comportant des perfectionnements par rapport aux divers types connus d'appareils de ce genre pouvant être dénommé : jouet sauteur par échasse à ressort.

Les perfectionnements présentés consistant à simplifier les modes de réalisations connus de ce genre d'appareils et d'apporter des moyens afin d'éviter les inconvénients que présentent ceux-ci au cours de l'utilisation particulièrement afin d'éviter le blocage du ou des ressorts à l'intérieur du corps tubulaire de l'échasse, et il en résulte en outre une simplification de la fabrication.

Les figures annexées représentent schématiquement à titre de simples exemples non limitatifs deux réalisations du jouet suivant deux variantes applications de l'objet de l'invention :

Fig. 1 et 2 sont des vues en élévation, de face et de profil, du jouet réalisé au moyen d'une échasse tubulaire métallique dans laquelle peut coulisser dans un guidage vertical un repose-pieds vertical qui tend à être constamment rappelé au moyen d'un ressort à traction inséré et fixé dans l'échasse tubulaire afin que ce rappel s'exerce de bas en haut.

Fig. 3 et 4 sont des vues similaires mais s'appliquant à la variante de réalisation consistant à inverser les fonctions entre l'échasse tubulaire qui devient sauteuse avec un repose-pieds dont elle est ici solidaire, une béquille étant prévue pour reposer sur le sol et pour être télescopique dans la partie cylindrique interne de l'échasse, le ressort de rappel du repose-pieds étant également un ressort à traction fixé d'une part : sur la partie supérieure de cette béquille cylindrique (tige ou tube) et d'autre part : sur une broche solidaire du repose-pieds fixé lui-même à la partie basse de l'échasse tubulaire mais rendue solidaire dudit ressort à traction à sa partie basse au moyen d'une broche

transversale maintenue et guidée verticalement au moyen de deux mortaises dans lesquelles elle peut coulisser au cours de l'utilisation alors que le repose-pieds montant ou descendant est constamment rappelé par le ressort à traction. Etant connu que dans ce genre de jeu l'effet recherché consiste : quand l'utilisateur se maintient en équilibre sur l'échasse tenue en haut avec les mains et en ayant ses pieds sur le repose-pieds, à ce que le ressort à traction ici prévu se tende par le poids de l'utilisateur et ensuite se détende par effet de traction faisant alors décoller l'ensemble. Un embout élastique ou un patin prévu comme semelle à la base de l'échasse évitant la pénétration de celle-ci dans le sol et aussi afin d'éviter au pied de l'échasse de glisser au cours de l'exercice.

On remarque en outre sur ces figures :

Aux figures 1 et 2.

1 corps tubulaire de l'échasse, 2 poignée à l'extrémité supérieure, 3 broche transversale solidaire d'une attache cylindrique télescopique 4 dans le tube 1, à l'extrémité supérieure lui étant fixé un ressort à traction 5, fixé en 7 en bas et en 6 en haut dans le tube 1. La broche transversale 3 fixée en 10 sur l'attache télescopique coulissante 4 peut monter ou descendre étant guidée par les deux mortaises 8-8 prévues dans le corps tubulaire 1. Un embout élastique 9 emmanché au bas du corps 1 joue le rôle d'amortisseur. On remarque que selon cette première variante : le repose-pieds est solidaire du corps intérieur télescopique.

Aux figures 3 et 4.

11 corps tubulaire, 12 traverse constituant deux poignées, 13 un repose-pieds fixé au bas du corps 11 dans lequel est emmanché une béquille télescopique cylindrique 14. Ce tube est prolongé vers le haut soit par tube ou par tige afin de permettre d'attacher en 16 un ressort à traction 15 fixé en bas en 17 à une broche 20 solidaire du repose-pieds 13 mais traversant la béquille tubu-

[1.252.166]

laire 14 en étant guidée par deux mortaises verticales 18. Un patin 19 plat ou bombé pouvant être prévu à la partie inférieure de la béquille 14. On remarque qu'ici selon cette deuxième variante : le repose-pieds est solidaire du corps extérieur.

On conçoit que l'invention ne se limite pas aux deux ~~1914~~ modes de réalisation représentés aux figures annexées puisque les formes et proportions des divers éléments peuvent varier suivant les destinations prévues pour ce genre de jeu : sport, éducation physique, pour des enfants ou pour des adultes. La substitution d'un ressort à traction selon l'invention à des ressorts à compression généralement utilisés dans ce genre d'appareil offre particulièrement l'avantage d'éviter tout coincement des spires du ressort à traction dans son logement lors de l'utilisation de l'échasse dont le repose-pieds coulissant monte et descend toujours suspendu audit ressort à traction de rappel.

#### RÉSUMÉ

L'invention a pour objet un agès de gymnastique ou jouet sportif du genre : échasse métallique unique dont le repose-pieds est suspendu à un ressort porté par l'échasse, cela afin que quand l'appareil alternativement saute, à chaque détente du ressort et retombe ensuite sur le sol, l'utilisateur tout en provoquant par agrément lui-même ces réactions de l'appareil doit s'exercer à se maintenir en équilibre sur le repose-pieds et les mains agrippées en haut de l'échasse. L'appareil de ce genre selon l'invention étant caractérisé par les particularités suivantes considérées isolément ou en combinaison :

1° Le corps de l'échasse est prévu métallique et tubulaire afin d'être rigide et de permettre d'y loger dans sa partie supérieure constituant le manche ou poignée : un ressort à traction auquel en bas est suspendu un repose-pieds transversal;

2° Deux variantes de réalisation peuvent être prévues pour le montage d'un repose-pieds trans-

versal à la partie inférieure de l'appareil, ce repose-pied devant pouvoir coulisser verticalement plus ou moins au cours de l'utilisation.

a. C'est soit la partie supérieure ou manche tubulaire qui est prolongée vers le bas pour constituer le support tubulaire jusqu'au sol, avec en embout un tampon élastique ou une semelle; deux mortaises verticales guidant en les limitant les montées et descentes du repose-pieds constitué, par exemple simplement, par une broche transversale portée par un coulisseau cylindrique logé dans le tube et auquel est relié un ressort à traction comme prévu ci-dessus; ou

b. C'est soit une béquille tubulaire complémentaire qui est emmanchée télescopiquement par le haut dans le bas du corps tubulaire du manche qui constitue le support sur le sol, cette béquille pouvant coulisser dans le tube est prolongée vers le haut pour permettre de lui accrocher en bout un ressort à traction pour rappel d'un repose-pieds solidaire, ici, de la base du manche tubulaire, et relié à l'attache inférieure du ressort à traction placé à l'intérieur du manche tubulaire par un élément baladeur pouvant coulisser verticalement en va-et-vient en étant guidé par deux mortaises verticales prévues, ici, dans cette béquille; suivant les cas celle-ci peut être tubulaire seulement à sa partie inférieure et prolongée vers le haut au-dessus de sa partie prévue pour coulisser dans le corps tubulaire du manche par une tige sur laquelle le ressort à traction peut être enfilé et attaché en haut;

3° Un ressort à traction étant substitué à un ressort à compression généralement utilisé dans ce genre d'appareils, cela afin d'éviter que les spires se coincent contre la paroi du logement du ressort au cours de l'action, ce qui fréquemment se produit avec des ressorts à compression.

PIERRE FOSSATI

Par procuration :  
Jean HURSTEL